Document generated on 07/15/2025 2:56 a.m.

Inter
Art actuel

Pansémiotique et relativité absolue

Richard Sünder

Number 71, Fall 1998

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1115ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)
1923-2764 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Sünder, R. (1998). Pansémiotique et relativité absolue. *Inter*, (71), 71–71.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 1998

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

poétique, Osamu KURODA a enchanté le public du haut de ses 67 ans avec ses contorsions michael-jacksonisantes prénommées *Hoîto* (le mendiant), mélange de discours et de danse. Le chinois HUANG Rui, fondateur du groupe des artistes d'avant-garde L'Étoile et dissident qui a dû quitter son pays pour vivre au Japon, a su créer une réelle osmose en demandant au public de lui donner quelque chose, en échange d'un faux billet estampillé *Art dégénéré*. Tout ce bric-à-brac a pris place dans une boîte en verre, trace de sa performance mêlant le besoin d'amour, d'échange et de nomadisme universel.

De cette surabondance d'œuvres et d'artistes, on regrettera le manque évident du choix d'un professionnel, d'un commissaire qui aurait mieux encadré le sujet, sélectionné les travaux et rendu à cette manifestation la cohérence qui lui fait défaut.

L'idée de reprendre la thématique de l'art dégénéré repose sur le constat que, d'une époque à l'autre, les données n'ont pas fondamentalement changé. Ce qui se passe dans les quatre villes de la région PACA et plus récemment en Rhône-Alpes (depuis l'élection de Charles MILLON à la présidence de la région grâce aux voix du Front national) annonce bien que la première action du FN est de supprimer les subventions culturelles et de rejeter la création contemporaine.

Faire comprendre que l'art et la culture sont le symbole d'une civilisation et démontrent son évolution est une saine réaction face à cette scandaleuse prise en otage par les politiques. Les événements culturels risquent de se transformer en déclaration anti-FN dans l'intention de limiter les catastrophes produites par ces aberrations, et l'art dégénéré à Aix-en-Provence n'a fait qu'emprunter une voie qui n'est pas prête de se fermer si les politiques n'assument pas leurs responsabilités.

[notes]

[1] PACA : Provence-Alpes-Côte d'Azur (NDLR)

courrier

PANSÉMIOTIQUE ET RELATIVITÉ ABSOLUE

Dans le dossier consacré à la Pan-sémiotique — numéro 70 d'*Inter* — l'article de Bruno DUVAL nous apprend que « si gît Berthie [allusion à feu Alain GIBERTIE ancien membre de l'association de pansémiotique], c'est parce que, comme le grand Albert, il ignorait le paradoxe de la Relativité absolue, formalisé par Richard SÜNDER dans *Avant le Big Bang* (Éditions Montorgueil, 1993) à partir des travaux d'Alexandre KOYRÉ sur... Giordano BRUNO (*Du Monde clos à l'Univers infini*, Champs Flammarion) ».

Il s'agit là d'une invention totalement fantasmatique. Mon ouvrage, *Avant le Big Bang*, qui expose la genèse du cosmos de la Relativité absolue et montre que le monde est le système de la pansémiotique n'a pas été publié en 1993 mais en 1992. Quant à la Relativité absolue — qui, chez moi, est très précisément la Relativité absolue du Zéro à l'Infini et du couple Zéro-Infini au cosmos fini —, contrairement à ce qu'écrit Bruno DUVAL, elle n'est nullement une idée d'Alexandre KOYRÉ, qui ne l'a jamais exposée nulle part, et elle n'a strictement rien à voir avec l'analyse que KOYRÉ fait de la pensée de Giordano BRUNO.

On peut trouver de nombreux textes qui, sans jamais employer les termes, donnent une idée, vague, approchante ou partielle de la Relativité absolue, dans le *Livre des morts* des anciens Égyptiens, chez ANAXIMANDRE, chez BOSCOVICH, chez NIETZSCHE (dans *le Cercle vicieux* de KLOSSOWSKI) mais le seul philosophe qui, sans parler de Relativité absolue, l'a vraiment exprimée, dans les principes de la dialectique du Moi absolu et du Non-moi absolu, est le grand FICHTE aussi bien ignoré du grand public que sous-estimé par les agrégés de philosophie. Mais ce n'est certainement pas KOYRÉ, qui n'a jamais été qu'un exégète !

Alexandre KOYRÉ n'a utilisé l'expression « relativité absolue » qu'à propos de Nicolas de CUES — qui n'a lui-même nulle part parlé de la Relativité absolue et encore moins de la Relativité absolue du Zéro à l'Infini — dans le texte suivant : « Il est assez tentant [...] de retrouver chez lui [Nicolas de CUES et certainement pas Giordano BRUNO !] toutes sortes d'anticipations de découvertes plus tardives, telles par exemple que la forme aplatie de la Terre, les trajectoires elliptiques des planètes, la relativité absolue de l'espace, la rotation des corps célestes autour de leurs axes. Mais nous devons résister à une telle tentation. En fait, Nicolas de CUES n'affirme rien de tel. », etc.

Il n'y est, on le voit, pas le moins du monde question de Giordano BRUNO, ni de la Relativité absolue du Zéro à l'Infini mais, très exactement, de la future relativité absolue de l'espace einsteinien. Qualifier d'absolue la relativité de l'espace d'EINSTEIN est d'ailleurs parfaitement abusif. Il ne s'agit que de relativité restreinte et générale. et, bien entendu, cela n'est en aucun cas la Relativité absolue, selon laquelle le cosmos physique fini vient de l'Infini et de son indissociable corollaire, le Zéro. L'erreur de Bruno DUVAL est d'autant plus surprenante qu'il sait parfaitement que la Relativité absolue, exposée dans *Avant le Big Bang*, est l'extrapolation des Relativités restreinte et générale d'Einstein au Zéro à l'Infini, c'est-à-dire à la métaphysique, et qu'elle ne doit rien à Nicolas de CUES, qui ne l'a évidemment pas conçue et encore moins à Giordano BRUNO, qui croyait et affirmait que « le monde est infini et que, par conséquent, il n'y a pas en lui de corps auquel il appartiendrait simpliciter d'être dans le centre ou à la périphérie », qu les étoiles ne sont pas en nombre fini — ce qui lui valut d'être brûlé le 17 février 1600 — et dont les idées erronées étaient à l'opposé de la Relativité absolue. Le seul moyen de rectifier l'erreur de BRUNO est d'ailleurs de faire appel à la Relativité absolue et, plus précisément au miroir sphérique de l'Anti-univers — pellicule d'énergie cristallisée qui clôt le cosmos —, dans lequel les galaxies se réfléchissent à l'infini optique, donc en nombre virtuellement infini !

Que Bruno DUVAL, étant né le 17 février 1947, le même jour que Giordano BRUNO, et ayant été brûlé, comme lui — quoique plus partiellement —, incline, à tort ou à raison, à s'identifier à ce piètre cosmologiste et à exposer inlassablement cette identification, on peut le comprendre. Mais ce que l'on comprend moins, c'est que cette identification le pousse à tronquer le texte de KOYRÉ, à faire de cet exégète l'inventeur du paradoxe de la Relativité absolue dont il n'a jamais eu la moindre idée et à soutenir que je n'aurais fait que formaliser une idée de KOYRÉ inspirée par Giordano BRUNO que ni KOYRÉ, ni de CUES, ni BRUNO n'ont jamais eue, alors que j'ai formalisé l'extension de la Relativité restreinte et générale en Relativité absolue, idée qu'EINSTEIN n'a pas davantage eue ! À telle enseigne que, le jour où GAMOW lui fit part des travaux du physicien JORDAN, qui démontraient que l'énergie totale du cosmos était nulle, EINSTEIN en fut stupéfié mais n'en tira aucune conclusion ! Or le physicien TRYON, ayant repris en 1973 — au moment où j'achevais mon modèle — les travaux de JORDAN, devait démontrer, dans un autre formalisme que le mien qui est la géométrie, l'équivalence d'un cosmos vide (l'Infini) et d'un cosmos plein (le nôtre), ce qui est une forme bancale, incomplète et non dialectique de la Relativité absolue. Mais TRYON, qui n'employa pas les termes de Relativité absolue, devait en conclure que notre monde venait de l'Infini vide et non, comme moi, qu'il venait simultanément du Zéro et de l'Infini, parce que la relativité du Zéro à l'Infini étant absolue, ils sont indissociables l'un de l'autre.

Bruno DUVAL devrait s'interroger sur les mobiles inconscients et la singulière fantasmatique qui le poussent à tronquer la réalité et à faire de la relativité absolue une idée que Giordano BRUNO, son alter ego, aurait inspirée à Alexandre KOYRÉ qui ne l'a jamais eue. On peut se demander si prétendre faire de la pansémiotique — c'est-à-dire analyser la signification des signes symboliques que le Surréel produit dans le Réel — avec de telles distorsions de la réalité relève d'une pseudo-pansémiotique ou de l'imposture.

Richard SÜNDER